

le dévot sexe (*intercede pro devoto foemineo sexu*). " Que n'aurois je point ici à vous dire, " ô vous, sexe plus sensible, qui pourriez faire " servir le penchant de la nature au triom- " phe de la grace ? Oui, la délicatesse & la " vivacité du sentiment qui vous caracté- " risent, seront toujours, tant que vous " n'en abuserez pas, le principe d'une ver- " tu tendre & sublime. Avec un cœur tel " que le vôtre, pourquoi ne mettriez-vous " pas le prodige dans la piété, comme " vous le mettez tous les jours dans l'éga- " rement & la vanité ? Un sexe qui a pro- " duit les Esther, les Judith, les Thérèse, " pourroit-il oublier tout ce qu'il est capa- " ble de faire pour la gloire d'un Dieu, " tout ce qu'un Dieu peut faire pour son " bonheur ? "

Dans la seconde partie du même Discours, après avoir divisé l'amour de Dieu, en amour souverain & dominant qui le préfère à tout, en amour fidele & sans réserve qui renferme tout, en amour efficace & décisif qui sacrifie tout, l'orateur continue de la sorte : " Lors- " que St. Paul définissant la charité, & fon- " dant son cœur pour s'éprouver lui-même, " interrogeoit le présent & l'avenir, le plai- " sir & la douleur, la vie & la mort, & les " désoit de le séparer de son Dieu, par- " loit-il en héros de la charité ? Etoit-ce le " sentiment d'une ame sublime, que sa fer- " veur emporte au-delà du devoir ? Non, il " s'exprimoit au nom de tous : *Quis nos se-* " *parabit ?* Il parloit de cette charité essen- " cielle